

# Pas de nouvelle école secondaire créée en 2018

Pour remédier au manque de place, il faut accélérer la concrétisation des projets en cours

**F**aire en sorte que tous les jeunes Bruxellois aient une place dans une école de la capitale est un défi que doit relever chaque année la Région, suite au boom démographique que l'on connaît depuis le début des années 2000. En ce moment, c'est dans l'enseignement secondaire que les besoins sont les plus criants. Le 28 août dernier, 326 enfants n'avaient pas encore de place dans une école. En cause, le manque de création d'écoles nouvelles. Les projets en cours doivent se concrétiser plus rapidement afin de répondre à la demande croissante.

Permettre à chaque jeune bruxellois de trouver une place dans une école de la capitale est l'un des principaux défis que doit rele-

ver la Région. En effet, depuis les années 2000, Bruxelles connaît un boom démographique. Face à l'urgence, une « facilitatrice écoles » qui a pour missions de suivre et aider à création de nouvelles places ou de nouvelles écoles chaque année et surtout de faire correspondre cette offre à la hausse de la population scolaire. « Nous avons d'abord eu une croissance de la population scolaire au niveau du maternel et puis au niveau du primaire, et c'est vrai que maintenant, la croissance se fait vraiment ressentir au niveau du secondaire », nous explique Julie Lumen, la facilitatrice nommée par la Région.

D'après les chiffres livrés par le CIRI (la Commission Inter Réseau des Inscriptions), chargée de faire le point sur les places disponibles en première année, dans toutes les écoles secondaires de la communauté française, 326 élèves n'avaient pas encore d'école. Un chiffre en hausse par rapport à l'an dernier. « En 2017, 4 nouvelles écoles secondaires avaient ouvert à la rentrée. Cette année, quelques places ont été ouvertes suite à des extensions d'écoles mais il n'y a pas eu de création de nouvelles écoles secondaires, ce n'est pas étonnant qu'il y a plus de jeunes qui n'ont pas trouvé une école en septembre », explique la facilitatrice écoles. Une situation qui pourrait être inquiétante si elle perdure.

**CONCRÉTISER LES PROJETS**

« Il y a beaucoup de projets en cours dont il faut accélérer la réalisation », appelle Julie Lumen. Pour la rentrée de septembre 2019, il pourrait être envisagé d'ouvrir des places temporaires avec des classes dans des structures modulaires. « Cela avait été mis en place dans le fondamentale avec l'objectif de développer des projets en dure. »

Par ailleurs, on annonce déjà la création de places supplémentaires pour la rentrée 2019. « Il y a un projet de création de 700 places avec l'école Saint-Dominique à Evere. La Fédération Wallonie-Bruxelles annonce également l'ouverture d'un DOA (degré d'observation autonome), aussi à Evere. Le projet vise 350 places. »

À l'horizon 2025, il faudra avoir créé 17.000 nouvelles places en secondaire. Ces places doivent également correspondre aux besoins. « Nous avons essayé, par notre travail de monitoring, d'affiner les besoins. Tous les projets se concentrent dans l'enseignement général, cependant, tous les enfants ne vont pas faire la totalité de leur scolarité dans le général. Il va donc falloir créer des places dans l'enseignement technique et professionnel », nous dit Julie Lumen. Enfin, elle souligne que les communes, présentes dans l'enseignement fondamental, créent de plus en plus d'écoles secondaires également. ●

J.C.

**« Il va aussi falloir  
créer des places  
dans  
l'enseignement  
technique et  
professionnel »  
Julie Lumen**

**1.400 places encore disponibles en secondaire****Un déficit d'attractivité pour certaines écoles**

À quelques jours de cette rentrée scolaire, 326 élèves étaient toujours sans école d'après les chiffres communiqués par le CIRI. Cependant, il reste encore 1.400 places disponibles. « C'est quelque chose sur lequel nous attirons l'attention. Pour créer des places en secondaire, on peut créer de nouveaux bâtiments mais il y a aussi tout un travail à faire de remobilisation des écoles où il reste de la place », indique Julie Lumen. « Ce sont des écoles qui vont offrir plus de l'enseignement technique ou professionnel. Les parents et les jeunes à l'entrée du secondaire ne font pas encore ce choix. Ils ne vont donc pas choisir ces écoles » ex-

plique-t-elle.

La facilitatrice propose donc de repenser l'offre des écoles concernées. « Au niveau régional, nous avons mis en place le contrat école où on tente d'introduire une nouvelle dynamique dans des écoles qui peuvent souffrir d'un déficit d'attractivité pour des raisons objectives ou non-objectives. » Ces contrats d'école s'inspirent de la philosophie des contrats de quartier. Le projet a été lancé en 2017 et concernait quatre écoles secondaires, soit Léonard da Vinci (Anderlecht), les Dames de Mariel La Sagesse et l'école Arc-en-Ciel (Saint-Josse) et enfin l'école Klavertje vier (Bruxelles-Ville). « Nous

espérons conclure les accords avec les directions et les pouvoirs organisateurs de ces 4 écoles cette année et pouvoir lancer les chantiers l'année prochaine », annonce Julie Lumen qui ajoute que le gouvernement bruxellois devrait approuver le lancement d'un nouvel appel à projets pour deux écoles supplémentaires. Quant aux parents d'enfants encore sans école, le CIRI les invite à prendre contact avec les services d'aide à l'inscription afin de trouver une solution dans les meilleurs délais pour leur enfant. « Attendre un désistement n'est sans doute par la meilleure approche », insiste la CIRI. ●

**Dans l'enseignement fondamental****Deux nouvelles écoles primaires**

À la rentrée, deux grandes écoles vont ouvrir dans l'enseignement fondamental. Il y a l'école Les Pommiers-P24 à Anderlecht qui pourra accueillir 500 élèves. À Neder-Over-Hembeek, l'école « A la croisée des Chemins » pourra accueillir 988 enfants. D'autres places vont également s'ouvrir dans des écoles existantes. « Dans le primaire, la situation reste constatée avec au Sud-est de la Région des parents qui arrivent à inscrire leur enfant de façon simple et qui ne réalisent pas les difficultés que les parents rencontrent dans le Nord-Ouest de la Région, où cela reste compliqué pour les inscrip-

tions », nous explique Julie Lumen. « Aujourd'hui on peut dire que tous les enfants trouvent une place, pas forcément dans l'école de leur choix et cela peut être relativement loin de leur domicile », ajoute-t-elle. En primaire aussi, la pression pour trouver des places persiste cependant, les perspectives sont plutôt positives. « Toutes les places disponibles sont occupées. Il faut donc au minimum créer autant de places qu'il y a de croissance de la population. Pour le moment, si tous les projets se réalisent, on va pouvoir rencontrer la demande à l'horizon 2025 », annonce la facilitatrice école. ●